

HUMANISME ET RENAISSANCE XV ET XVI SIECLE

Après les crises du XIV s : guerres, peste noire, famine et grande mortalité, l'Europe des XV et XVI siècles connaît nouvel épanouissement.

Celui-ci se manifeste par :

- l'individualisme
- la curiosité intellectuelle
- l'admiration de l'Antiquité
- le rejet de certaines traditions
- la montée du sentiment national
- l'amour du luxe et des plaisirs

L'homme, et non plus Dieu devient le centre des réoccupations

Cette vision concerne les privilégiés de la fortune et du savoir dont le ombre et l'influence s'accroissent

Au XV, on assiste à une véritable mutation, qui entraîne la naissance du monde moderne au XV s.

I. LES MUTATIONS POLITIQUES

1) L'évolution des entités politiques

A l'Est, naissance de 2 grands Empires :

- les **Turcs Ottomans** détruisent l'Empire byzantin, prennent Constantinople, et menacent la Chrétienté catholique
- Ivan III la Grand crée un Etat, la **Russie**. Il revendique l'héritage de l'Empire byzantin, prend le nom de tsar et fait de Moscou la 3^{ème} Rome

Au centre, morcellement politique :

- le **Saint Empire romain germanique** : 350 Etats ; l'Empereur élu n'a plus vraiment de pouvoir ; la nouvelle puissance polonaise s'affirme
- l'**Italie** : une dizaine d'Etats : Rép de Venise, Duché de Milan, Seigneurie, Florence, Etats de l'Eglise ...

A l'Ouest, des monarchies s'affirment :

- en **France**, après la guerre de Cent Ans (1337-1453), Louis XI (1461-1483) bénéficie d'une administration en plein essor, d'impôts permanents et d'une armée régulière. Il l'emporte sur Charles le Téméraire qui voulait construire un Etat de la mer du Nord aux cantons suisses et s'empare d'une partie des possessions bourguignonnes.

Au XVI s, **François I** (roi de 1515 à 1547) impose le français dans les textes officiels et oblige les curés à tenir les registres paroissiaux, par l'édit de Villers-Cotterêts

C'est le royaume le plus peuplé d'Europe (16 millions d'hab).

Le roi est souverain absolu (autorité la plus forte), sacré à Reims, il organise la cour pour surveiller la noblesse de 10 000 personnes

L'administration centralisée, formée de notables cultivés, fait rentrer les impôts royaux comme la gabelle, pour entretenir les armées et faire la guerre
le roi a de nombreux conseillers : chancelier, secrétaires d'Etat, gouverneurs des provinces, commissaires et officiers
Les Parlements dans les provinces contribuent au respect des lois et ordonnances royales, mais peuvent adresser au roi des remontrances

- en **Angleterre**, Henri VII Tudor (1485-1509) met fin à la guerre civile des Deux-Roses (entre les York et les Lancaster), restaure l'autorité royale et impose sa domination sur l'Irlande. Au XVI, Henri VIII puis sa fille Elisabeth I renforcent le pouvoir royal
Cependant depuis 1215 la Grande Charte a créé un Parlement qui vote le budget et les nouveaux impôts

- en **Espagne**, Castille et Aragon sont réunis par le mariage d'Isabelle et de Ferdinand (les Rois Catholiques), qui achève la Reconquête : chute de Grenade en 1492.
Leur petit fils, Charles Quint est issu d'une série d'alliances entre de nombreuses familles régnantes d'Europe, ce qui le met à la tête du plus vaste ensemble territorial d'Europe par simple héritage : roi d'Espagne et de l'Amérique espagnole, sous le nom de Charles I^{er} (*Carlos I*), roi de Sicile, sous le nom de Charles IV (*Carlo IV*) (1516-1556) et empereur du Saint Empire Germanique (1519-1556) sous le nom de **Charles V** (*Karl V*), nom sous lequel il est passé à la postérité (Quint signifiant cinquième en ancien français).
Avec son fils Philippe II, il tentent de protéger la chrétienté, mais n'arrive pas à soumettre la France ni l'Angleterre, ni les princes protestants du St-Empire ; par contre victoire à Lépante sur les Turcs en 1571, qui freine leur avancée

2) L'Etat à la Renaissance : l'affirmation du prince

Les guerres privées du Moyen Age ne sont plus possible, car l'évolution de l'armement (artillerie, infanterie) nécessitent beaucoup d'argent, dont seuls disposent les souverains en percevant l'impôt, d'où **naissance de l'Etat moderne**.

A l'intérieur, répression des révoltes populaires (guerre des Paysans en Allemagne)

A l'extérieur affrontements pour défendre et agrandir leurs territoire : entre F et empire des Habsbourg pour l'Italie : 6 guerres de 1521 à 1559

La religion est aussi source d'affrontement

D'où déclin du chevalier d'arme

Le capitaine est encore un modèle : le chevalier Bayard (1473-1524), les condottiere en Italie deviennent parfois des souverains (Ludovic Sforza à Milan)

La noblesse fournit encore les cadres de commandement

Mais l'art de la guerre évolue : mercenaires à pied, munis d'une pique et d'une arquebuse, organisés en carré comme les légions romaines

Et les humanistes dénoncent la brutalité des hommes d'armes

L'ambassadeur, un métier nouveau

Dès le XV, des Etats italiens pour défendre leurs intérêts auprès des monarchies

Cultivent l'art de l'éloquence, inspiré des traités antiques Baldassare Castiglione valorise les talents de la conversation plutôt que l'emploi de la violence

Au XVI, généralisation des ambassadeurs qui représentent leur Etat dans les cours avec espions, courriers codés,

rôle diplomatique important en Italie pendant les guerres

II. LE DYNAMISME DE L'EUROPE

1) Une période de prospérité

a) La renaissance démographique

La **fin du Moyen Age** a été marquée par de graves crises démographiques. Guerre de Cent Ans (1337-1453), Peste noire (1347-1351) qui a fauché le tiers de la population européenne

A partir du XV recul de la peste (mesures de quarantaine), paix (moins de pillages par les soldats), bonnes récoltes (amélioration du climat), diversification de l'alimentation (découverte de bancs de morue au large de Terre Neuve au début du XVI)

Baisse de la mortalité, augmentation de l'espérance de vie, hausse de la natalité : **la pop° européenne passe de 50 à 75 millions d'hab de 1500 à 1550 (+ 50 % en ½ siècle)**

D'où hausse de la demande et donc de la production et des échanges

b) La domination des cités

Dans les villes se multiplient les ateliers (textiles, petite métallurgie de précision...), exploitation des mines et hauts fourneaux pour les armes, et développement d'un artisanat de luxe (fourrures, bijoux, armes...)

Mais aussi de **nouveaux moyens de s'enrichir**, en faisant circuler les marchandises et l'argent. Jusqu'à la Révolution industrielle, la richesse se mesure essentiellement à la superficie des terres possédées et aux revenus qu'on en tire, mais à partir du XV, une minorité de possédants cherche à rentabiliser son argent dans des entreprises diverses susceptibles de leur apporter des revenus, d'où **naissance du capitalisme marchand et financier** (système économique où les richesses accumulées proviennent des échanges commerciaux)

Les **techniques** mises au point dans le monde arabo-musulman au Moyen Age, se développent :

- invention de la **banque**
- **lettres de change** (shakk) qui camoufle le prêt à intérêt
- systèmes d'**association** de marchands ou sociétés commerciales (association de personnes liées par contrat qui mettent en commun biens et risques en vue de réaliser des bénéfices)

D'où développement du **négoce** (achat et vente de marchandises sur les marchés internationaux)

Régions les plus urbanisées :

- **Italie du Nord et du centre** (Venise, Milan, Florence), Venise détient le **monopole** (privilège exclusif possédé par un individu ou une entreprise d'exploiter certains biens), du commerce en mer Adriatique et le régleme de façon stricte
- les **Flandres** (Anvers, Bruges, Gand, Bruxelles), car campagnes très peuplées, d'où exode rural très important
- les **rives de la mer du Nord et de la mer Baltique** : villes de la Hanse
- échanges entre nord et sud de l'Europe (plus par les foires de Champagne), mais le **long du Rhin** : Francfort, Mayence, et par l'Atlantique
- **grandes métropoles à l'intérieur des terres** : Florence, Augsbourg, Nuremberg, Cracovie

Seulement 10 % de la population, mais savoir-faire, capitaux, d'où domination des campagnes alentours.

c) De nouvelles élites

Patriotisme urbain : grandes fêtes civiques, surtout en Italie

Mais toujours problèmes d'**inégalité** entre il popolo grasso et il popolo minuto

Eclosion d'une **grande bourgeoisie urbaine**, dont l'enrichissement favorise le **goût du luxe**
les marchands peuvent acheter des terres, se faire construire de belles demeures, prêter de l'argent aux princes, devenir leurs conseillers, et parfois être anoblis

ex : **Jacques Cœur** (palais à Bourges milieu XV), argentier du roi de France pendant près de 40 ans

2) Les Européens à la découverte du globe

a) Les causes

nouvelles techniques/navigation

meilleure connaissance des vents et des marées

caravelle maniable, robuste et légère

boussole et astrolabe

nouvelles ambitions

besoin d'or/développement du commerce, augmentation de consommation d'épices, pierres précieuses ..
désir de se passer de l'intermédiaire arabe, puis turc (Constantinople en 1453)

continuité de l'esprit de croisade

b) Les voyages d'exploration

- **les pionniers portugais**

dès début du XV, sous règne d'Henri le Navigateur, exploration des côtes d'Afrique, au sud du Maroc

1471 : franchissent l'équateur

1487 : Barthélemy Diaz atteint le cap de Bonne Espérance

1498 : Vasco de Gama atteint côtes de l'Inde

les voyages vers l'Ouest, en haute mer

roi du Portugal refuse, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon financent, pour diffuser le christianisme

1492 : Christophe Colomb atteint les Antilles en 2 mois, puis 3 autres voyages

1503 : Amerigo Vespucci découvre le « **nouveau monde** », et lui donne son nom

nouveaux voyages pour **contourner le monde** : **l'expédition de Magellan** revient en Europe en **1522**

Français et Anglais tentent de contourner l'Amérique par le Nord :

John Cabot : Terre Neuve

Jacques Cartier remonte le Saint Laurent, prend possession du Canada en 1534

c) Conquête et exploitation du nouveau monde

Dossier p 88-89 Belin

Espagnols et Portugais se partagent le monde :

Traité de Tordesillas 1494 : à l'initiative du Pape qui veut convertir les indigènes et finance les missions

Découverte et asservissement de peuples inconnus : le canon et le crucifix

Portugais en Inde et au Brésil

Espagnols détruisent civilisations **aztèque et inca : les conquistadores**

Hernan Cortès au Mexique (1518-1521), **Pizarro** au Pérou (1531-1535),
par la ruse et avec une brutalité sauvage

L'exploitation du nouveau monde :

L'Exploitation des **mines d'or et d'argent** (Potosi à 4000 m d'altitude) attire des colons

Massacres (surtout dans les îles, Hispagnola ...), évangélisation forcée, travail forcé + choc microbien :
population décimée

Hécatombe, ex Mexique de 25 millions en 1519 à 1 million en 1605

la « **controverse de Valladolid** » : **Bartolomeo de Las Casas**

d'où manque de main d'œuvre, d'où début du **commerce triangulaire : la Traite des Noirs** (12 à 15
millions en 3 siècles)

d) L'enrichissement de l'Europe

Or et argent affluent, irriguent l'économie européenne

Nouveaux produits : tabac, chocolat, sucre, **nouvelles cultures** : tomate, maïs, pomme de terre

Le centre de gravité de l'Europe s'est déplacé vers les **ports de la façade atlantique et de la mer du Nord, mais la Méditerranée reste un lieu privilégié** pour le commerce avec l'Orient et dans le domaine intellectuel

Toutefois, Venise décline au profit de **Lisbonne, Séville** (la torre de oro) et surtout **Anvers**

le « quatrième ordre », affranchi des tutelles médiévales

consécration des **nouvelles élites**, qui rivalisent avec la noblesse, se fondent parfois avec elle

ex la famille florentine des **Médicis**, qui dirige la plus grande banque d'Europe qui a des dizaines de filiales, possède des fabriques de laine et de soie, et gouverne Florence à partir de 1429, deviennent ducs héréditaires de Toscane en 1532

ex les **Fugger** (à la suite de Jacob), riches marchands d'Augsbourg, maîtres du commerce des tissus, des épices, des métaux d'Anvers à la Hongrie, consentent un prêt à Charles-Quint pour assurer son élection à la couronne impériale

III. UNE NOUVELLE VISION DE L'HOMME ET DU MONDE

1) La révolution de l'imprimerie au XVème siècle dossier p 84-85 du Belin

a) La naissance de l'imprimerie typographique

- **techniques existantes** :

le **papier** (les Arabes) à partir de chiffons, avec la force hydraulique, le long des cours d'eau

la **xylographie** : matrice gravée en relief sur une planche en bois, puis encrée et le papier est mis sous presse

- **invention des caractères mobiles** :

en bois, puis en plomb, avec encre grasse

Gutenberg est le 1er à les avoir utilisés (plomb), avec encre spéciale et presse efficace

1er livre typographique vers 1450 : une Bible

- **l'imprimeur assure l'édition, la fabrication et la diffusion des ouvrages**

laïc, lettré, technicien, homme d'affaires
associé à un bailleur de fonds
en rapport avec les érudits
dans les grandes villes commerciales, puis diffusion par foires et colportage

b) La révolution du livre

- l'imprimerie se répand très rapidement en Europe

jusqu'à 1470 : seulement 16 villes allemandes
après 1480, dans toutes les grandes villes européennes

- diffusion massive des ouvrages et images gravées

au XV^{ème} s, plus de 6 millions d'incunables (impressions avant 1500) en 40 000 éditions
½ des sujets sont religieux, les reste : littérature, sciences, justice
les ¾ en latin, mais les ouvrages en **langue vernaculaire** (parlée dans le pays) progressent
formats se réduisent

- élargissement du public

des gens d'Eglise, vers la **bourgeoisie, la noblesse, les étudiants**
multiplication des petites écoles, collèges, universités
comparaison possible entre plusieurs traductions de textes anciens, critiques,
affranchissement de la tutelle professorale, et du monopole de l'Eglise
développement de **l'esprit critique**
il n'est plus nécessaire d'apprendre par coeur
affranchissement de la **scolastique** (méthode d'enseignement du Moyen Age, fondé sur la tradition et le syllogisme, cad : argumentation fermée, fondée sur la majeure, la mineure et la conclusion qui est déduite de la majeure, par l'intermédiaire de la mineure

- orientation nouvelle à la culture

l'Eglise n'est plus la seule à diffuser la culture religieuse
diversité culturelle, diffusion d'idées dissemblables
influence des auteurs de leur vivant
parfois inquiétude des autorités

2) Les débuts de l'Humanisme au XV^{ème} siècle

Les Humanistes, lettrés et penseurs, proposent une vision renouvelée de l'homme et du monde. Ils participent à l'émergence d'une époque nouvelle.

a) La redécouverte de l'Antiquité au XV^{ème} siècle

- l'intérêt pour les textes anciens

en Italie, puis en France, en Allemagne et dans toute l'Europe
récupération des ouvrages grecs et latins traduits par les Arabes et les Byzantins (qui les amènent au concile de Florence et après la chute de Constantinople, et recherche dans les bibliothèques des monastères (les « enfers »)
édition des ouvrages de Cicéron, Tacite, Pline le Jeune..., Platon, Aristote...
parallèlement engouement pour les **fouilles**

- l'apprentissage des langues anciennes

y compris l'hébreu

le **latin classique** devient la langue universelle des gens cultivés

apparition de la **philologie** (étude critique d'une langue et des textes écrits dans cette langue), avec Lorenzo Valla

- les mécènes favorisent le mouvement intellectuel

papes, princes, riches marchands

. collectionnent les livres rares

. fondent des académies, bibliothèques

ex : l'Académie platonicienne à Florence fondée par les Médicis, et la bibliothèque du pape Nicolas V

b) L'homme, maître du monde

- les humanistes font confiance à l'homme

parfait et intelligent, digne

Recherche de l'humanité, modèle de perfection humaine fondée sur des ex de la culture antique

Pour eux on peut l'atteindre à travers toutes les activités intellectuelles, esthétiques et morales

- les humanistes sont une vision optimiste de l'homme

- les humanistes placent l'homme au centre de la Création

- les humanistes adaptent leur idéal intellectuel à l'idéal religieux de leurs contemporains

3) L'apogée de l'Humanisme au XVIème siècle

a) La « République des lettres »

– moyens de diffusion multiples et qui transcendent les frontières

livres imprimés, bibliothèques, académies

entre eux : correspondances en latin, voyages

élèves font les « humanités » (langues et littérature gréco-romaine) dans des collèges

– nouvel idéal humain dans les élites cultivées

associer action et culture : **épanouir corps et esprit**

morale individualiste

seul guide, **la raison**

les cours princières deviennent lieu de savoir et de pouvoir

– les humanistes prônent instruction, culture

goût de l'observation, **passion du savoir**

l'individu soit s'épanouir, les souverains gouverner avec sagesse

l'enseignement doit permettre à l'homme d'acquérir des savoirs dans tous les domaines

il doit aussi développer **l'esprit critique**

b) Des genres littéraires universels

– littérature de réflexion politique

1513 **Machiavel** *Le Prince* dégage les lois de l'évolution politique des Etats, et réflexion sur l'essence du

pouvoir

1516 **Erasmus** *l'Institution du prince chrétien* devoirs et notion du bien commun

1516 **Thomas More** *Utopie* critique de l'Angleterre de son temps prône un monde idéal où règne égalité sociale, tolérance et paix

– **grands personnages mythiques, à valeur universelle**

Docteur **Faust** qui essaie par son savoir et à l'aide d'un pacte avec le diable, de dépasser la condition d'homme

Hamlet (Shakespeare) s'interroge sur la condition humaine

Don Quichotte (Cervantès) essaie de concilier idéal chevaleresque d'amour et d'honneur et de justice, avec la réalité

c) **Remise en cause des savoirs : avancée de la science**

– **naissance de l'esprit scientifique**

fondé sur observation de la nature et expériences : **science expérimentale**

mais toujours pratique de l'alchimie

pas de vrai spécialisation

– **découvertes et progrès**

mathématiques Viète introduit les lettres en algèbre

anatomie humaine Vésale (connaissance du corps) **Ambroise Paré** (ligature des artères)

astronomie Copernic (contre la vision de Ptolémée, de la Terre au centre de l'univers ; la Terre et les autres planètes tournent sur elle-même, et autour du soleil)

cartographie Mercator

– **le conservatisme religieux freine la recherche scientifique**

ses tribunaux assimilent recherche scientifique et hérésie religieuse

d) **La crise de l'Humanisme**

- **l'humanisme se teinte de pessimisme**

après 1530, car guerres, divisions religieuses

- **le scepticisme l'emporte à la fin du siècle**

prennent conscience que instruction et éducation ne suffisent pas pour améliorer l'homme

résignation car tous les secrets de la nature ne sont pas percés **Montaigne** (1533-1592) : *Que sais-je ?*

- **émergence des langues vernaculaires**

à partir de 1550, éclosion de littératures nationales

c'est la fin de la « République des Lettres »

IV . LA DIVISION DE LA CHRETIENNE OCCIDENTALE

1) **L'urgence du salut**

Angoisse de la fin du Moyen Age : les « danses macabres » + prise de Constantinople par les Turcs
peur du Jugement Dernier et de l'enfer, réponse du clergé :

– renforcer sa foi

- faire des bonnes œuvres pour racheter ses fautes

Mais perte de confiance dans le clergé : ignorance, cupidité... + vente des **indulgences**

2) La Réforme

a) naissance du protestantisme

Martin Luther, moine allemand s'insurge contre le trafic d'indulgences

1517 : *Quatre-vingt-quinze thèses* : seule la foi en Dieu peut sauver les âmes

ses ouvrages connaissent un grand succès en Allemagne et dans plusieurs pays d'Europe

- culte des saints, des reliques et images pieuses : superstition
- sacerdoce universel : tout homme a le droit de se ressourcer lui même dans les Saintes Ecritures et peut conduire les prières de sa communauté sans faire appel à un prêtre

il est excommunié

Jean Calvin, en France : plus radical *Institution de la religion chrétienne* 1536

- chaque homme a été prédestiné dès la nuit des temps pour être sauvé ou damné
- seuls accéderont à la vie éternelle ceux qui ont reçu de Dieu la preuve de leur salut : la foi
- réfugié à Genève, il organise une nouvelle Eglise, forme des prêtres, qu'il envoie dans plusieurs pays

Henri VIII et la naissance de l'église anglicane

b) La Contre-Réforme

Le Pape convoque un concile à Trente (Italie du Nord) en 1545, qui travaille pendant près de 20 ans :

- renforcement de l'autorité des évêques
- amélioration de la conduite des curés, création de séminaires pour les former
- publication d'un catéchisme pour clarifier le dogme

L'ordre des jésuites est créé par Ignace de Loyola, directement rattaché au Pape, il se donne pour but d'instruire les futures élites dans des collèges, et de répandre le christianisme (missions, en Amérique du Sud, notamment)

c) Les guerres de religion

Entre catholiques et protestants,

- en Allemagne où elles se terminent par l'acceptation par l'Empereur du Saint Empire que chaque prince puisse choisir sa religion (mais pas leurs sujets)

- en France où elles culminent avec le massacre de la Saint Barthélemy ; c'est Henri IV qui réussit à imposer la paix et accorde la liberté de culte aux protestants par l'édit de Nantes en 1598.

Dans d'autres pays, comme l'Espagne, l'Inquisition pourchasse les protestants, et les condamne à mort (bûches des « auto da fe »)

V . LA RENAISSANCE ARTISTIQUE

Cette partie du cours s'est appuyée sur des projections

1) Le « miracle italien »

a) Contexte favorable

A la fin du Moyen Age, les villes en Italie du Nord notamment sont riches et indépendantes : République de Venise, de Gènes ...

Chacune veut affirmer sa puissance, d'où de nombreuses constructions publiques, et des commandes des riches bourgeois, d'hommes d'Eglise et d'aristocrates qui veulent aussi rivaliser entre eux

b) Florence, berceau de la renaissance artistique dès la fin du XIVème siècle

Cette ville est dominée par la famille des Médicis, dont Cosme fait construire par Brunelleschi la cathédrale sainte Marie des Fleurs, il Duomo

Des peintres renouvellent thèmes et savoir-faire : Giotto, Masaccio ...

lignes de fuite donnant l'illusion de la perspective, attitudes plus spontanées, plus naturelles, apparition de la nature, recherche de la beauté ...

c) Diffusion dans toute l'Italie

– dans l'Italie du Nord : en particulier à Venise surtout au XVIème siècle : le Titien, Véronèse, Le Tintoret...

– à Rome, capitale de la papauté, centre principal de la renaissance au XVIème s : Michel Ange construit Saint Pierre de Rome, Raphaël décore les appartements pontificaux...

2) Traditions locales et échanges : l'Europe du Nord

a) **A la fin du Moyen Age**, les Pays-Bas sont aussi une région opulente, de même que des villes allemandes, carrefours commerciaux ;

b) Un art original

Les artistes innovent, par exemple première utilisation de la peinture à l'huile qui permet des couleurs plus vives et des détails plus soignés : Jan Van Eyck, Peter Bruegel l'Ancien ; les Italiens vont s'inspirer de ces nouvelles techniques

c) L'influence italienne

Elle se diffuse par les marchands qui voyagent pour leurs affaires, suivis des artistes ; certains, comme Albrecht Dürer font une synthèse entre les traditions locales et l'art italien

3) La Renaissance française : le bon vouloir du prince

a) Le rôle de François Ier et l'influence de l'Italie

souverain cultivé, aime à s'entourer de poètes et d'artistes, et il a compris que l'art est un moyen de manifester sa puissance.

Il se comporte en « mécène », c'est-à-dire qu'il protège et soutient les artistes, en leur commandant des oeuvres et en les finançant.

Les guerres d'Italie sont l'occasion pour lui d'admirer l'art nouveau et d'inviter des artistes (Léonard de Vinci), qui vont travailler à Fontainebleau, et dans les châteaux du bord de Loire.

b) Un style français

- synthèses avec l'architecture française du Moyen Age (Chambord)

- sous le règne de son fils, Pierre Lescot (la cour carrée du Louvre), Jean Goujon (la fontaine des Innocents) s'éloignent davantage du modèle italien, et s'inspirent directement de l'Antiquité grecque et romaine